

veiller sur cette âme en danger.

Monseigneur d'Hulst recommandait à son jeune pénitent, plongé en ce milieu d'impiété, la pratique fréquente des sacrements, et chaque semaine obtenait de lui une promesse quasi solennelle pour le dimanche suivant.

L'apprenti venait fidèlement le soir, de chez lui à l'église, chercher l'absolution.

Arrivèrent les longues veillées.

— M. l'abbé, je ne pourrai plus venir, on veille à l'atelier.

— Jusqu'à quelle heure ?

— Jusqu'à onze heures.

— Eh bien, viens après.

— Il sera minuit.

Je vins en effet après la veillée, raconte l'ancien apprenti mécanicien ; il était minuit et demi ; j'entre et je trouve l'abbé d'Hulst qui écrivait en m'attendant. Cela dura plusieurs semaines et la veillée s'allongeait ; il m'attendait toujours. Enfin un soir nous ne sortons de l'atelier qu'à une heure du matin ; j'hésite. Cependant il m'a recommandé de venir ; peut-être qu'il m'attend, J'arrive à deux heures, il était là comptant sur moi.

A l'approche du jour de l'an, il fallut travailler le dimanche.

— Je ne puis même plus aller à la messe, M. l'abbé, je ne viendrai plus.

— Tu auras bien le temps de déjeuner cependant ; eh bien, viens dimanche pendant cette demi-heure, je t'attendrai.

— En habit de travail ?

— Oui, certainement.

J'arrive tout noir ; il était là, il monte au tabernacle, dépose l'hostie sur mes lèvres et presque aussitôt revient à moi.

— Cours à l'atelier, tu feras ton action de grâces en route.

C'est comme cela que par lui je suis devenu religieux.

Mort chrétienne d'une sultane. — Pour devenir sultane, Mlle de Rivery, après sa capture par les corsaires, avait dû embrasser la religion de Mahomet. Mais, vers l'année 1827, elle tomba malade, et, sur son lit de douleurs, tous les souvenirs de son enfance lui revinrent. Le remords n'était pas loin. Aimée de Rivery manda son fils à son chevet : — Mon fils, lui dit-elle, je vais mourir, et je veux vous demander une dernière grâce. — Mère, répondit Mahmoud, vos désirs sont des ordres pour moi. — Mais c'est très difficile, ce que je veux obtenir. — N'importe ! répliqua le sultan, dites et vous serez exaucée. — Eh bien ! repartit la mourante, c'est que je